

KOKNOC OCCIDENT

REVUE ILLUSTRÉE DES ARTS
BRETONS. DASTUMADENN
SKEUDENNEK ARZOU
BREIZ



2^e ANNÉE
1929
Numéro 4

LE N^o
7^{f.} 50

DIRECTEURS
R.-Y. CRESTON
KER-ILIZ
PERROS-GUIREC

KORNOG

ADMINISTRATION
KER-ILIZ
PERROS-GUIREC
CC. 15 630 RENNES

DASTUMADENN SKEUDENNEK ARZOU BREIZ
REVUE ILLUSTRÉE DES ARTS BRETONS

COMITÉ DE STROLLAD
PATRONAGE PAERONIEZ

ALPHONSE DE CHATEAUBRIAND — MARC
ADOLPHE GUÉGAN — PAUL LADMIRAUT —
GUY AR FLOC'H — MAURICE DUHAMEL —
JAMES BOUILLE — MAURICE FACY — JEAN
LE LEC — Mme et M. MALIVEL — ROPARZ
HEMON — M. GUIEYSSE — D' PERQUIS
EUGÈNE REGNIER

SOMMAIRE

- | | | | |
|---|---------------|--------------------------------------|----------------|
| 1 A propos de Kornog..... | Page 3 | Bois gravés, Quillivic..... | Page 15 |
| 2 Armel Beaufrils, M. Facy..... | Page 4 | » » Creston..... | Pages 16,17 |
| Photographies des Œuvres
d'Armel Beaufrils..... | Pages 5,6,7,8 | » » Malivel..... | Pages 18,19,20 |
| 4 Le livre illustré et l'art graphique moderne
en Bretagne, R.-Y. Creston..... | Page 10 | » » de Fournier..... | Page 21 |
| Bois gravés, Robin..... | Pages 10,23 | » » de Creston..... | Page 22 |
| » » Garin..... | Pages 11 12 | 5 Unvaniez ar Seiz-Breur..... | Page 24 |
| | | 6 La vie artistique et musicale..... | Page 24 |

QU'ATTENDEZ-
VOUS POUR
FAIRE DE
LA PUBLICITÉ

DANS KORNOG ?

QUE VOTRE
CONCURRENT
EN FASSE

"AUX VIEUX LIVRES"

Librairie Celte - Bretonne

Maurice LE DAULT - 9, rue Kergarion, QUIMPER

BRETAGNE, PAYS CELTIQUES : Livres et Gravures

Achat de bibliothèques et de lots de livres et gravures

Nous nous rendons gratuitement à nos frais pour examiner
les bibliothèques que l'on voudra bien nous signaler

"A L'ENSEIGNE
DE L'HERMINE"

86, rue du Casino - DINARD

publie dans ses collections tous ouvrages (en breton ou français) de
Littérature, Art, Histoire, Politique, Sociologie, etc.

C'est la maison moderne des Editions
Bretonnes.

Envoi sur demande de la liste des dernières publications.

L'im

prie les le
les quelq
dans le pr

Ceux-c

1° au temp
pour la premi
qui tenait à ce

2° à un acc
ce qui l'a obl
faites pour un

L'imprimeur

prie les lecteurs de Kornog de l'excuser pour les quelques défauts qui pourront se trouver dans le présent N°.

Ceux-ci sont dûs :

1° au temps extrêmement court dans lequel il a dû le faire pour la première fois pour satisfaire à la demande du Directeur qui tenait à ce qu'il paraisse pour le Bleun Brug.

2° à un accident survenu au début du tirage sur la machine, ce qui l'a obligé à le tirer sur des machines qui ne sont pas faites pour un travail semblable.

Léon MILLARDET
IMPRIMEUR
57, Rue du Port, 57
LORIENT

à propos de **Kornog**

Le contrat passé entre l'*Unvanioz-ar-Seiz-Breur* et *Gwalarn* pour l'édition de *Kornog*, prenant fin, les deux revues reprennent leur liberté respective.

La direction de *Kornog*, malgré une note des plus inexacte publiée à cette occasion par la direction de *Gwalarn*, tient à assurer directeur et collaborateurs de *Gwalarn* de sa reconnaissance pour l'aide efficace qu'ils lui ont apporté durant un an pour la publication et l'édition de la revue.

Cependant, la direction de *Kornog* tient à déclarer que si sacrifice il y a eu dans cette affaire, ils furent, pour le moins qu'on puisse dire égaux, tant du côté *Ar Seiz-Breur* que du côté *Gwalarn* et non pas uniquement consenties par le seul « *Gwalarn* ».

La direction de *Kornog* se contentera de rapeler simplement les sacrifices faits par le fondateur de la revue, le regretté Robin, sacrifices qui sont bien connus de la direction de *Gwalarn*.

Un point c'est tout. *Kornog* considère l'incident comme clos et continue à paraître, comme par le passé.

Les collaborateurs de la revue *Gwalarn* ont tenu à assurer *Kornog* de la continuation de leur collaboration, pour la rédaction, du breton, de la revue.

Kornog regrette que par suite du manque de temps matériel ils n'aient pu assurer la rédaction bretonne de tous les articles de ce numéro. Mais les numéros suivants paraîtront dans les deux langues.

Chaque numéro sera dorénavant presque entièrement consacré à un seul sujet afin de pouvoir le traiter plus complètement. Le prochain numéro, en préparation, sera consacré à l'art religieux et inaugurerà la 2^e année de *Kornog*.

Kornog adresse un pressant appel à tous ses abonnés : que ceux dont l'abonnement arrive à expiration à ce 4^e numéro adressent sans tarder leur réabonnement à l'administration de *Kornog* : Ker-Iliz, Perros-Guirec, Côtes-du-Nord. C. c. Rennes.

Pour que *Kornog* poursuive sa campagne, pour qu'il devienne une belle et vivante revue largement répandue qui fera connaître l'art de notre pays, il faut le dévouement de tous.

Il nous faut 150 abonnés nouveaux : que chacun de nos amis nous en recrute : Il y va de l'intérêt de la Bretagne. Le dévouement de tous est nécessaire. En aidant *Kornog* vous travaillez pour votre Bretagne.

Kornog.

armel beaufils

Breiz a zo enni d'an ampoent eur strollad a gizellerien yaouank, a ra brud vat a bro gant spered o arz : beza ro anezo al lodenn pouesuz a eus an Diskouezadegoù bras, ma lakaont enno eur stumm krenn ha nevez, ha diaes da zioveri hiviziken.

Prizout a raer en Renan Quillivic talvoudegez ec'hon an arouezioù relijiel hag ar c'hredennou-pobl displeget gantan evel ma rae skeudennaouerien ar Grenn-Amzer, — e Fransez Renaud, enklask ar furmou nerzek.

Gant Beaufils n'eo ket henvel. Lavaret e ve en dije an arzour-man, adal e yaouankiz munut, miret en e galon gwerzennou dudius Charles Le Goffic,

Ar Vreizadeged o c'halonou tener
A leñv war aod ar mor.

Ar Vreiziz o c'halonou enkrezet
A zo re hell evit o c'hlevout,

hag aozet ganto louzou-hud kenta e awen.

Ar gwella berz en deus bet Beaufils gant e zelwennou a zo, anat d'an holl, gant re maouezed Vreiz. Eno, avat, ne 'z a ket Beaufils da glask harp en amzer dremenet nag er brederiadennou a ziwan war he divout ; er goanag hag er yaouankiz, ne lavaran ket. Rak-se 'ta ivez, e kar dreist-holl stumma korfou merc'hed yaouank kenedus pe wragez, n'int ket bet taolet c'hoaz gant ar vuhez war wrimennou an hent.

Barrék dreist eo da skeudennaoui maouezed hor bro. Eun arzour a ouenn vat enezan, diwall a ra da zigemer re vuhan e skouerioù ; dibab a ra, ouspenn eget ar pennskouer, ar c'hornbro m'eo ganet ennan. En doare-se, en deus lakaet a-wel d'hon daoulagad ar c'havadennou a reas, ha lod et ganimp e estlamm.

Abaoe eun nebeut bloavezioù o deus an ar-

zourien kresket talvoudegez daou gornad-douar, o deus galloud bras war an Ijin-krouer : Plougastell hag enez Eusa. Lennegez, liverez, gant pep tra ez oa bet gret da zisplega al lec'hioù-se eus an dibab, ha koulskoude, p'eo aet war habaskaat birvidigez genta ar gavadenn e rankez anzañ re chom, evit tenna outo o ster ar resisa, nemet eun dra skoueriel ha padus : arz an delwenn, evit ar remziadoù da zont.

« Plac'hig Eusa » ha « Pennherez Plougastell » Armel Beaufils a zo anezo breman pennskouerioù a vaouezed, a vije, marteze, hepdan, aet diouz an envor, ha ganto, war eun dro, kement a zo e gouenn ar Gelted a c'hlan hag a beurbadel.

Nè garfen ket e vefe graet eur randoner ac'hanoun o skriva meuleudi eun arzour, m'eman ar brud hizio o floura d'ezan e skoaz gant he bannou ar c'houeka.

Hogen, e Vein-Envor d'ar Re-Varo (Ploare, Landreger), e savadurioù gouestlet da envor Anatol Le Braz — ma vezor estlamm gant meurbed hag haelded an hini eman o peurechui, — e « Bennherez » zudius a Blougastell, hag e « Bedennerez » a Zouarnenez, a zo anezo eun dastumad hep si na rann.

Kizidigez an arzour he deus en em ziskouezet en oberou-se en he blizidika.

« Er « Bennherez » — a skriv d'imp an arzour, — em eus mennet displega holl c'henedelez ar ouenn, hag hi lakaet anatoch gant stumm eur wiskamant hep netra d'e ficha, hogen kaer nemetken gant e furm, gant e linenou digemmesk, hag e dres glan. »

Ar « Bennherez » a zo Breiz yaouank hizio, ha Beaufils a zo da veza meulet p'eogwir en deus aozet ar skeudenn hael ha poellek anezi.

armel beaufils



armel beaufils



la fille de la pluie

16

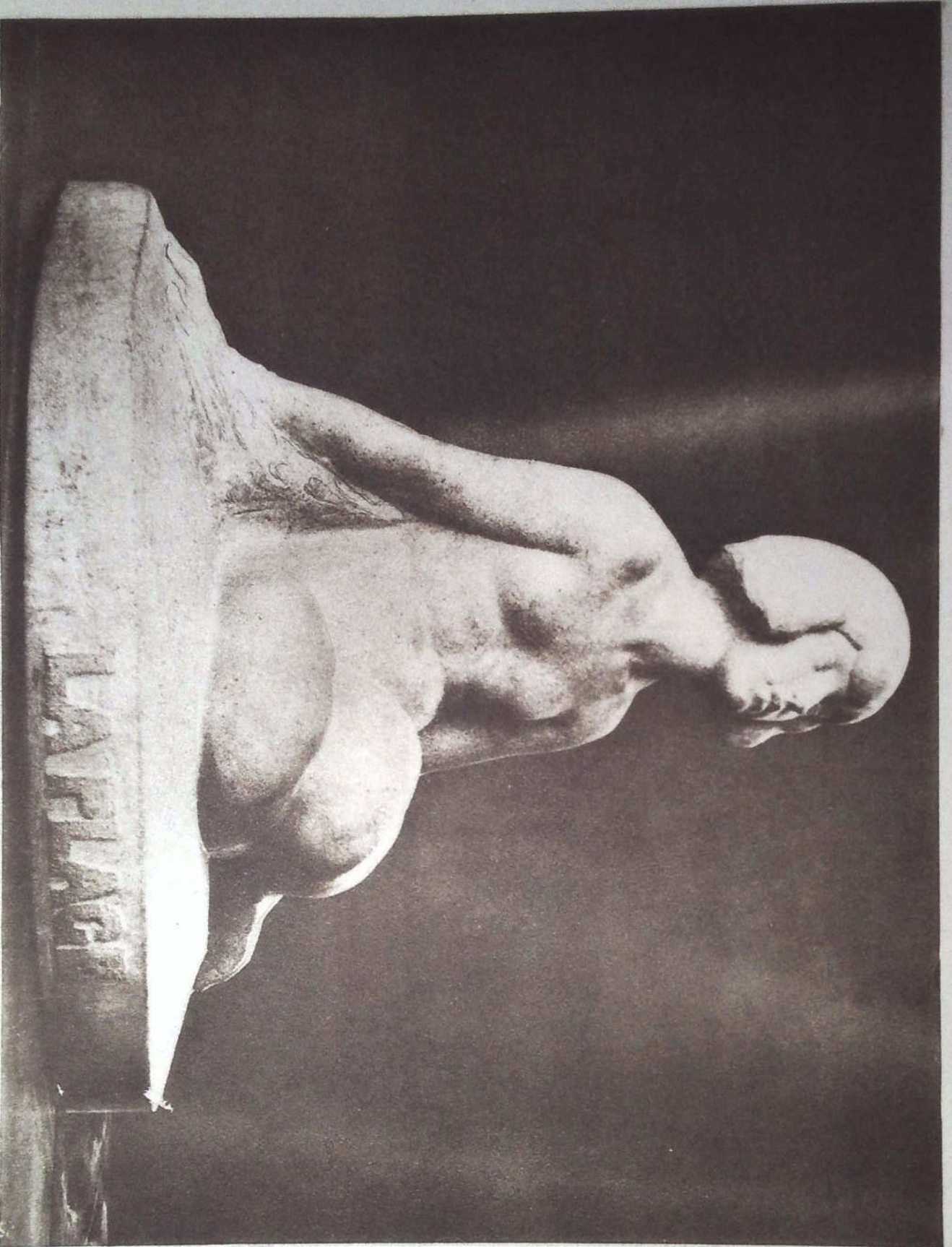
ébène

armel beaufils



la pennerès de plougastel

arnel beaufils



la plage

La Bretagne compte une phalange de jeunes sculpteurs qui honorent actuellement leur pays par l'esprit de leur art ; ils constituent l'un des éléments les plus solides des grands Salons auxquels ils apportent une note forte et originale dont on ne saurait se passer désormais.

On goûte chez René Quillivic le sens profond des symboles religieux et du sentiment populaire exprimé à la manière des imagiers du Moyen-Age, — chez Francis Renaud, la recherche des formes robustes.

Avec Beaufls, il s'agit d'autre chose : il semble que cet artiste, dès sa prime jeunesse, ait retenu dans son cœur les vers exquis de Charles Le Goffic :

Les Bretonnes au cœur tendre
Pleurent au bord de la mer.
Les Bretons au cœur amer
Sont trop loin pour les entendre.

et qu'il en ait composé le premier philtre de son inspiration.

Les statues de Beaufls les mieux réussies sont donc, on le devine, celles des femmes de Bretagne. Dans ce domaine, toutefois, Beaufls s'appuie moins sur le passé et les méditations qu'il suscite que sur les thèmes de l'espoir et de la jeunesse. Aussi aime-t-il surtout modeler des silhouettes de belles jeunes filles ou de femmes que la vie n'a pas encore rejetées sur les bas-côtés de la route.

Ces femmes de chez nous, il est bien à l'aise pour les traduire. En artiste de bonne sève, il se garde d'adopter trop vite un modèle, il choisit non seulement son type mais avant tout le milieu d'où il émane. De cette manière, il nous a fait assister à ses propres découvertes et nous en a communiqué le ravissement.

Depuis quelques années, les artistes ont re-

visé les valeurs de deux coins de terre des plus suggestifs : Plougastel et l'île d'Ouessant. Littérature, peinture, tout a été employé pour nous exprimer ces lieux d'élection, et pourtant, le mouvement de la découverte apaisé, pour en extraire le sentiment définitif, que reste-t-il de significatif et de durable ? L'art du sculpteur et cela pour la postérité.

La *Fillette ouessantaise* et la *Pennerez* d'Armel Beaufls incarnent maintenant pour toujours des types féminins qui, sans lui, seraient peut-être sortis des mémoires et, avec eux, tout ce que la race celtique offre de pur et d'éternel.

Je ne voudrais pas demeurer dans les lieux communs en écrivant l'éloge d'un artiste que la gloire aujourd'hui touche à l'épaule d'un de ses plus doux rayons.

Les monuments aux morts (Ploaré-Tréguier) ; les monuments consacrés au souvenir d'Anatole Le Braz, dont le plus récent, en cours d'exécution, surprendra par son caractère de grandeur et de noblesse ; la délicieuse « *Pennerez* » de Plougastel enfin et la « *Prieuse* » de Douarnenez, constituent un ensemble d'une homogénéité parfaite. La sensibilité affinée de l'artiste s'y épanouit pleinement.

« Dans la « *Pennerez* », nous a écrit l'artiste, j'ai tenu à traduire toute l'esthétique « de la race que souligne l'architecture d'un « costume dépourvu de tout agrément ornemental, mais beau uniquement par sa forme, « l'affirmation de ses lignes sobres et la pureté « de sa silhouette. »

La *Pennerez* c'est la jeune Bretagne d'aujourd'hui et l'honneur revient à Beaufls d'en avoir dressé la grave et noble effigie.

Maurice FACV.

Le livre illustré et l'art graphique moderne en Bretagne

L'art graphique moderne en Bretagne ?

Autant dire qu'il n'existe pas.

Quand je dis, art graphique, je ne parle pas seulement du livre illustré mais aussi du journal, de l'affiche, de la réclame illustrée, en un mot tout ce qui touche de près ou de loin à l'art de l'imprimeur.

Nous n'étudierons que très rapidement, dans le cadre restreint de cet article, les recherches faites depuis 1919, date que l'on peut considérer comme le début de la renaissance bretonne. Tout ce qui a été fait de solide et de vivant en Bretagne, dans quelque domaine que ce soit, date de cette époque. Avant, à part quelques rares exceptions : zéro.

Le livre illustré

A tout seigneur, tout honneur : Le livre illustré.

A part l'heureux essai de la maison d'édition de Paris « A l'Abeille d'or » (à citer en exemple à maint éditeur breton) qui édita en breton les « *Danevellou a Vreiz* », de Carné, illustrées par de Becque, la production de livres bretons illustrés, en Bretagne, manque l'originalité, et de modernisme.

Citons cependant les éditions de « *La Bretagne Touristique* » qui ont fait un louable effort.

On ne peut cependant appliquer à cette production le vocable de livre breton car elle manque de solidité, de robustesse et de sobriété qui sont, croyons-nous, les caractéristiques principales que l'on doit exiger d'un livre breton.

A part les splendides lithographies du regretté Contel, les bois de Fourrier pour le « *Crucifié de Keraliès* » et quelques dessins de Garin, toute cette production tant par la mise en page,



bois pour prometheus ereet par G. Robin (édition Gwalarn)

le choix des caractères, l'allure générale sent la Bretagne à l'eau de rose pour touristes parisiens.

Cependant O.-L. Aubert doit se voir rendre cette justice que lui seul ou à peu près a essayé de faire du livre breton moderne. Il n'y a que ceux qui ne font rien ou n'essaient rien qui ne se trompent pas.

De tous les livres bretons édités en Bretagne le seul dont on puisse dire qu'il marqua une date dans notre renaissance artistique fut « *L'Histoire de notre Bretagne* », de Danio, illustrée par J. Malivel. Tous les bretons connaissent les splendides et vibrantes gravures que Malivel fit pour ce livre sorti des presses de Le Mercier, d'Erm.

Malivel fut la première à comprendre le caractère de force et de sobriété que donnerait au livre breton, l'emploi du bois gravé comme illustration.

Son exemple a été suivi par nombre de nos jeunes illustrateurs.

Ce livre mis à part, il n'y a guère que ceux édités par la revue *Gwalarn* qui marquent vraiment un progrès et font preuve de recherches sérieuses dans le domaine du livre breton moderne.

Le *Prometheus Ereet*, de Robin, est le type du livre d'art breton mis à la portée de tous.

Hélas, tous les livres édités par *Gwalarn* ne méritent pas les mêmes éloges, certains, tels « *Plac'hig vihan ar mor* » gagneraient à être illustrés d'une toute autre manière.

Mais *Gwalarn* a le grand mérite d'être la seule et unique maison d'édition intégralement bretonne et il faut lui laisser le temps de réaliser les œuvres qu'elle prépare et pour lesquelles l'aide des fervents de la langue bretonne doit lui être acquise.

l'illustration du livre

Il ne suffit pas de coller dans un texte un dessin quelconque pour intituler livre illustré le premier livre venu.

Un livre est une architecture. Il doit former un ensemble harmonieux dans lequel toutes les parties doivent se tenir : Il doit être construit de beau papier, de caractères typographiques bien choisis et bien adaptés à l'esprit du texte et aux illustrations qui, elles, doivent demeurer en harmonie avec l'ensemble de la composition typographique, c'est-à-dire ne pas éclipser tota-

lements, la même présentation des illustrations. Pas de progrès ou presque pas dans cet ordre d'idées.

Toujours la même disposition des illustrations : Hors-texte au beau milieu de la page, bandeau au début du chapitre, accompagné de l'inévitable lettre ornée et pour finir, en plein milieu, à la fin du chapitre le non moins inévitable cul-de-lampe.

Rien de neuf, rien d'inédit.

Et puis, pour les illustrations, quelle erreur les trois quarts du temps de leur demander d'être des tableaux en réduction, des tranches

bois gravé



g a r i n

lement cette belle chose qui est un assemblage de beaux caractères, et ne pas être non plus éclipsées elles-mêmes par cet ensemble typographique. C'est souvent là, le tort de beaucoup d'éditeurs qui ne demandent à l'illustrateur que la décoration par des dessins, du texte qu'ils éditent alors que cette décoration s'étend à tout l'ensemble du livre, depuis la couverture jusqu'à la mise en page en passant par le caractère. Trop d'éditeurs considèrent l'arrangement du texte comme leur affaire et l'illustration comme celle de l'artiste : presque toujours des cloisons étanches entre deux éléments qui devraient collaborer au lieu de travailler chacun de son côté. Aussi voit-on toujours les mêmes arran-

de vie collées sur une feuille entre des caractères d'imprimerie, qui eux sont une stylisation de l'écriture !

Le livre n'a que faire, pour son ornementation, de peintures en réduction, mais des compositions décoratives, stylisées, qui expriment bien l'esprit du texte, qui le synthétisent, qui fassent corps avec la stylisation du caractère typographique, qui ne soient plus isolées dans le texte, dans le cadre étroit qui les étouffe mais qui concourent par leur disposition et par leur composition à l'impression causée par la lecture du texte. Voilà ce que l'on doit exiger de l'illustration.

Ayant fait sur ce thème des essais nombreux,

j'ai cru bon d'en faire figurer deux parmi les illustrations qui accompagnent cet article (*Les Mabinogions*) afin de mieux préciser ma pensée.

moyens d'illustration

Quant aux moyens mis à la disposition des artistes pour illustrer un texte : Photographure, lithographie, eau-forte, bois gravé, etc., il ne faut pas que l'artiste s'arrête à un seul moyen d'expression, mais employer celui qui lui plaira selon la nature du texte à illustrer ou sa destination.

Le bois gravé répondra mieux, par exemple, par sa simplicité, au caractère du livre popu-

bois pour la
chanson du cidre
o. lambert édit.



louis
garnier

laire. Mais ce n'est là qu'une opinion personnelle. Cependant, je crois pouvoir affirmer qu'un livre comme « *An Deullin* », de Callot'h, d'où émane toute la gravité, la robustesse et le mysticisme de l'âme bretonne sera mieux illustré par des bois gravés que par n'importe quel autre genre d'illustration. Par contre, les « *Légendes de la Mort* » se trouveront mieux d'une illustration faite à l'aide de lithographies dont les demi-teintes s'alliant aux noirs profonds répondront mieux à l'accent fantastique et mystérieux de l'œuvre de Le Braz.

le caractère typographique

Ce qui manque en Bretagne et que bien d'autres peuples ont créé, c'est un caractère

typographique à nous, en harmonie avec notre mentalité.

Voyez un texte allemand imprimé avec des caractères modernes sortis des fonderies de München ou de Leipzig : combien ce texte là gagne à être imprimé avec ces caractères. Combien il est plus germanique, plus suggestif, plus complet.

Voyez un texte français imprimé lui aussi avec un caractère moderne tel que le « dorique ». Si ce texte est d'un Anatole France par exemple combien ce caractère ajoute encore à sa distinction et à son classicisme.

Voyez un texte breton imprimé par le plus breton de nos journaux, par « *Breiz Atao* » par

exemple, ou bien tel livre publié par le plus breton de nos éditeurs, « *Gwalarn* », si vous voulez : je prends par exemple « *Prometheus Ereet* » : Eh bien, malgré les efforts faits à *Breiz Atao* par Mordrel, Duhamel, Debeauvais, ou dans « *Prometheus Ereet* » par les illustrateurs et Y. Drezenn, dites-moi ? Se dégage-t-il réellement de ce journal et de ce livre une impression de « brittonisme » si l'on peut dire aussi forte que l'impression de germanisme ou de latinisme ressentie par vous devant les textes dont je parlais plus haut ? Non, n'est-ce pas.

Eh bien, c'est ce caractère qu'il nous faut. Il nous faut le créer. Déjà plusieurs d'entre nous ont cherché. Seule, peut-être, Jeanne Malivel était arrivée à un bon résultat. Que nos

jeunes artistes redoublent donc d'efforts : Lorsque nous aurons des projets réalisables il y a bien des chances que les fonderies ne nous refuseront pas leur aide.

Ce caractère : que sera-t-il ? On ne peut savoir. Deux courants parallèles coulent dans le jeune mouvement artistique breton : le courant l'attrance celto-gaëlique et le courant qui prend sa source dans l'art populaire breton.

On peut déjà en voir les effets en regardant la manchette de quelques journaux bretons.

Dans ce premier courant : les titres de *Breiz-Atao*, de la *Bretagne à Paris* ; vers le second, celui de *Kornog*.

Lequel des deux l'emportera ? Je crois que ni l'un ni l'autre ne l'emportera, mais qu'une diversité nécessaire se créera dans nos futurs caractères d'imprimerie : diversité sans laquelle ces caractères seraient voués à une mort rapide.

Il nous faut des caractères pouvant s'appliquer au journal, à l'affiche, d'autres au livre de luxe, d'autres à tel autre usage. A nos artistes de chercher.

les journaux la publicité

J'aurai voulu pouvoir parler plus longuement ici (mais la place me manque) de nos journaux et revues bretonnes, et de l'art publicitaire en Bretagne. Je n'en dirai que quelques mots. A part des journaux comme *Breiz-Atao* qui, avec des moyens réduits a pu réaliser un journal d'un ensemble et d'une disposition vraiment neuve, quel journal breton a fait un effort sérieux vers une meilleure présentation ? Citons la *Bretagne à Paris*, la *Bretagne ardente*, la *Bretagne* et *Bretagne Touristique*, la *Patrie Bretonne* qui ont tenté quelque chose et c'est déjà cela.

Mais l'*Ouest-Eclair*, mais le *Phare*, mais la *Dépêche de Brest* ? Qu'avez-vous fait dans cet ordre d'idées, vous quotidiens de la « grande presse régionale », qui avez à votre disposition

l'argent nécessaire pour tenter de pareils essais ?

Rien : la fameuse formule « ça ira bien comme ça » a été intégralement appliquée chez nous : c'est bien dommage.

Quant à l'art publicitaire mis à part, les catalogues des faïenceries Verlingue Bolloré et Henriot, de Quimper, décorés par nos deux compatriotes Mathurin Méheut et René Quillivic, l'affiche de Garin pour la foire de Rennes, celle de Mordrel pour B. A., le reste... attendons qu'il existe pour en parler.

conclusion

En résumé tout ou presque tout reste à créer en fait d'art graphique en Bretagne.

En fait d'édition de livres : que les éditeurs fassent un peu plus souvent appel aux artistes autochtones, qu'ils les considèrent comme des collaborateurs, qu'ils cessent de travailler, eux de leur côté, l'illustration de l'autre, ce n'est pas ainsi que l'on fait une œuvre homogène.

Qu'ils cessent de dire eux aussi en mettant dans un livre n'importe quelle illustration dessinée tant bien que mal par quelque petite faiseuse d'aquarelles : « ça ira bien comme ça ». La perfection ne s'atteint pas ainsi.

Question publicité. que les commerçants et industriels bretons se disent bien qu'au xx^e siècle auquel nous sommes, ce que beaucoup semblent ignorer, la publicité illustrée est la porte de la fortune. Il y a suffisamment de jeunes artistes qui sortent chaque année des écoles de Rennes et de Nantes dont le talent trop souvent inemployé pourrait l'être dans cette branche de l'activité artistique de même que par nos éditeurs.

Tout est à créer en Bretagne, — à créer ou à recréer. L'art breton est à rénover, sinon à recréer, et l'art graphique breton, lui, reste à créer. Que ceux qui veulent une Bretagne vivante, y contribuent dans la mesure de leurs moyens. Il y a là une belle œuvre à accomplir.

R.-Y. CRESTON.

Kenta



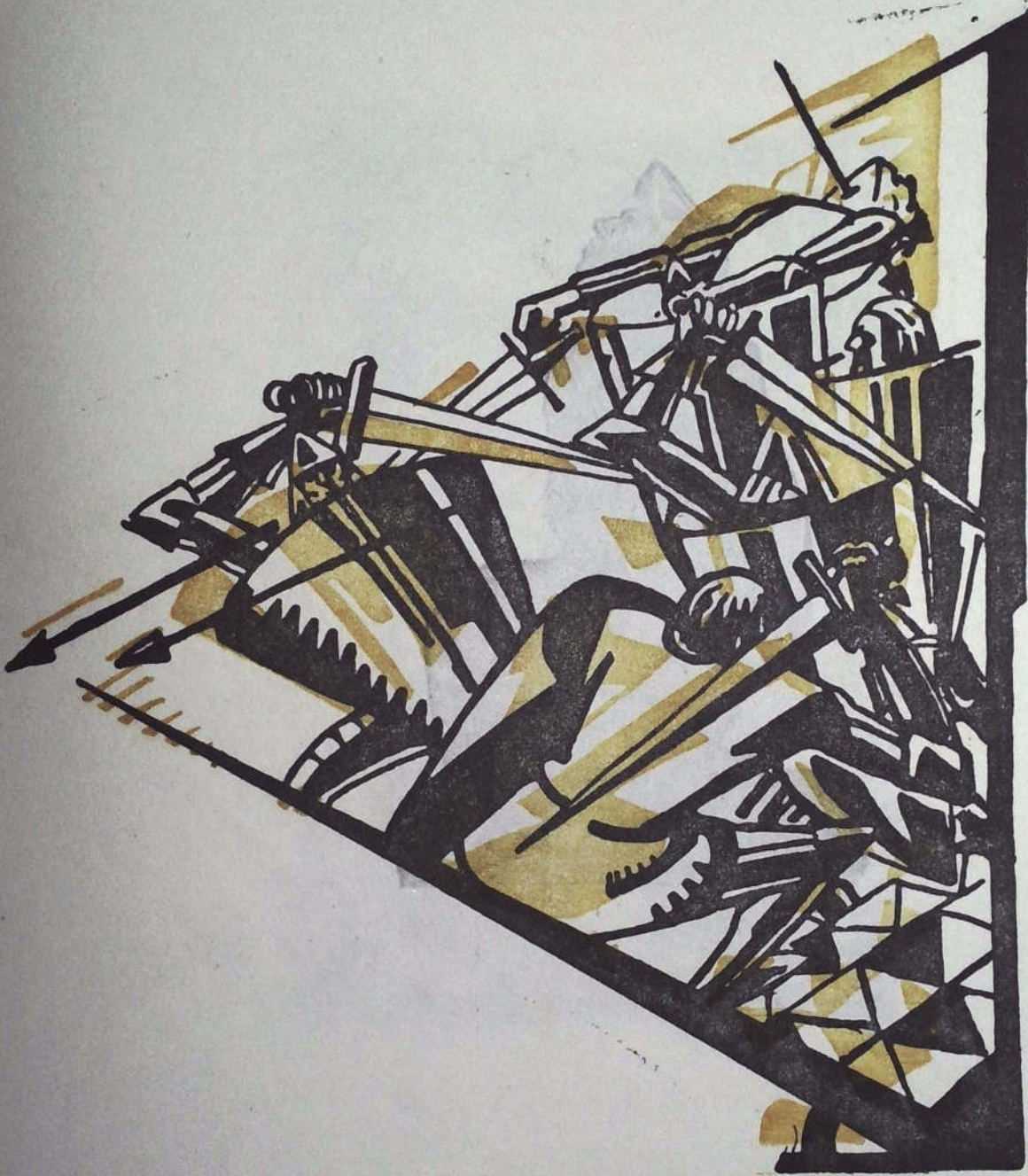
tête de chapitre pour Pevar Skourr
ar Mabinogi. Traduits en breton par abeozen
illustrations de R. Y. Creston



r. quillivic - la prière du soir
bois gravé



page composée pour les mabinoqion traduits d



ts de Abeozen. illustration de R.-Y. Creston

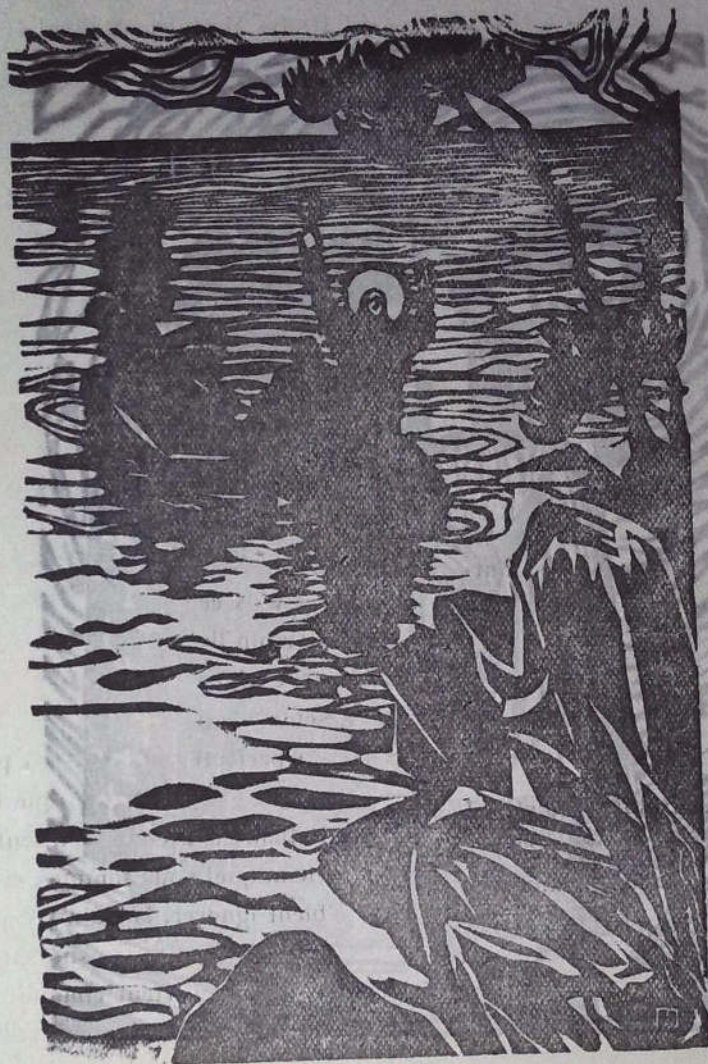


j. malivel - bois gravé pour
an deullin a Caaloc'h



jeanne malivel - l'union

bois gravé pour l'« histoire
de notre Bretagne » de danio
éditions de l'hermine - dinard



j. malivel - l'arrivée des saints en armorique
bois gravé sur l'"histoire de notre bretagne" de danio
éditions de l'hermine - dinard



bois gravé de lournier



bois gravé de creston pour « ar bersed » d'eschyle
traduit en breton par y. drezen, éditions de gwalarn



bois gravé de robin pour « prometheus erect »
traduit en breton par y. dreznou, éditions gwalarn

unvaniez ar seiz - breur

La réunion générale de l'U.S.B. aura lieu à Douarnenez, durant le congrès du Bleun-Brug, les 1, 2, 3 et 4 septembre. La date exacte de la réunion sera ultérieurement fixée. Tous les camarades sont priés d'y assister, présence indispensable :

- Discussion des statuts.
- Election du bureau.
- Plan d'action.

Le groupe breton d'art chrétien organise au cours du B. B. une exposition d'art breton chrétien

qui aura lieu du 1^{er} au 5 septembre, dans la salle du patronage des filles, rue du Moulin, à Douarnenez.

Dans ce même bâtiment : exposition durant le congrès du Bleun-Brug, des œuvres des peintres, décorateurs, architectes et sculpteurs bretons. Tous les camarades d'Ar Seiz-Breur y sont cordialement invités. Adresser toute demande de renseignements à la permanence du Bleun-Brug, rue du moulin, à Douarnenez, en mentionnant : Exposition artistique.

la vie artistique et musicale

paris

Au cours de la saison, la Schola Cantorum a été appelée à Paris pour donner deux auditions : le 2 février aux concerts Lamoureux, elle a chanté avec une émotion intense le *Magnificat* de Bach, le *Messie* de Hændel, puis l'extraordinaire « Choros » de Villà-Lobos.

L'éloge de la Schola n'est plus à faire : nous savons qu'elle a été choisie entre maintes sociétés pour créer à l'Opéra, le *Psaume LXXX*, d'Albert Roussel, à l'occasion du festival consacré à ce compositeur : ce fut un véritable triomphe et nous associons dans un même élan d'admiration, A. Wolff, qui dirigea le concert, et la présidente de la Schola, M^{me} Le Meignen, dont le dévouement et l'enthousiasme ont su faire de la Schola la première société musicale et chorale de Bretagne et de France.

Le Cercle celtique de Paris, continuant sa propagande pour la langue, la musique et l'art breton, a donné 2 concerts à Paris, dans les salons de l'Hôtel Majestic.

On y a retrouvé avec plaisir les bons artistes que sont M^{me} Luzig Morvan Demay, Mlle Le Fléoutter, Léonie Le Boucher et Emile Cueff.

Les *Kanerien Breiz*, toujours en progrès, ont charmé le public par leur belle interprétation de « *Eun Eured e Breiz* ». Mauricie Duhamel, comme toujours, les dirigeait magistralement.

La Troupe de théâtre Breton, du Cercle, donna « *Lina* », de M. Roparz Hémon, directeur de *Gwalarn*, qu'elle interpréta de façon magistrale.

Tous nos éloges sont à Yann Guinard qui sait être aussi bon acteur qu'artiste de talent, à Mlle Cariou dont l'accent dramatique fut splendide, et à leurs camarades qui, tous, surent donner à cette pièce sa valeur véritable.

Le barde Emile Cueff, et Madame, accompagnés de la chorale des institutrices libres du Finistère, a donné à Paris, aux Sociétés Savantes, un concert des plus réussi.

nantes

Nantes a eu le privilège de recevoir la chorale de Prague, dirigée par Bakulé. Ce fut un véritable régal artistique que d'entendre une quarantaine d'enfants chanter les chansons populaires Tchéco-Slovaques, dont certaines ressemblent étrangement à nos mélodies bretonnes.

Bakulé, d'ailleurs, au cours d'une interview, a voulu déclarer qu'il avait été frappé en Bretagne par la ressemblance qui existait entre son pays et le nôtre. Et cela n'est pas fait pour nous déplaire. Bien au contraire.

Au concert organisé par le Cercle Celtique, nous avons entendu, pour la première fois, la jeune chorale d'étudiants bretons, dirigée par notre grand ami Paul Ladmirault. Nous lui souhaitons longue vie et succès.

quimper

Les fêtes des Reines de Cornouaille ont eu lieu. Très justement, Mordrel fait remarquer dans *Breiz-Atao* la platitude, le manque de caractère breton et de cachet artistique dont font preuve ces fêtes pour touristes. Il y a mieux à faire, Bourhis !

la baule

L'exposition annuelle de peinture a ouvert ses portes le 1^{er} août. Agréablement présentée par le bon peintre Eveillard, elle groupe une centaine de toiles des meilleurs peintres bretons et étrangers.

saint-brieuc

Les éditions de la *Bretagne Touristique* annoncent la parution prochaine de l'album consacré à Jeanne Malivel : « Jeanne Malivel et son œuvre ». Nous engageons nos amis à y souscrire, ce sera là une œuvre à garder qui retracera dans toute sa grandeur la vie de dévouement et de travail pour la Bretagne que fut celle de Jeanne Malivel.

POUR PARAITRE | DA ZONT E MAEZ

T U D - V E U R I S T O R B R E I Z

ENGRAVET WAR GOAD E DAOU LIOU



LES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

GRAVÉES SUR BOIS EN 2 COULEURS

LE ROI ARTHUR par M. H. des Loges.

LE ROI GRADLON —

LEIZ-BREIZ par Suzanne Creston.

NOMINOE par R.-Y. Creston.

SAINT-ERWAN par Suzanne Creston.

JANED FLAMM par R.-Y. CRESTON.

YANN IV par Suzanne Creston.

AN DU KBZ-ANNA —

PONTKALLEG par R.-Y. Creston.

LE BALP —

LE CHALOTAIS —

LA ROUERIE par L. de Langlais.

Préface de R. HEMON

Cet album venant après celui des "14 Saints de Bretagne", qui a remporté un succès considérable et est à présent introuvable, sera accueilli avec joie par le public breton à qui il manquait des images représentant ses héros nationaux et les chefs qui durant tant des siècles conservèrent à notre patrie une liberté aujourd'hui perdue.

Cet album gravé par des graveurs connus du public breton sera une belle pièce d'art que tout bibliophile de notre pays voudra posséder dans sa bibliothèque.

La souscription sera close le 30 Novembre 1929 que ceux qui veulent profiter des prix de souscription se hâtent de souscrire.

JUSTIFICATION DU TIRAGE

5 albums sur chine signés et numérotés de 1 à 5 80 francs.	30 albums sur hollandé signés et numérotés de 22 à 52 40 francs.
15 albums sur japon signés et numérotés de 6 à 21 55 francs.	70 albums sur rive signés et numérotés de 53 à 123 30 francs.

constituant l'édition en souscription numérotée et signée. De plus il sera tiré 500 exemplaires sur papier ordinaire, la gravure 0 fr. 75. Une remise de 20 % est accordée au-dessus de 50 gravures.

LES SAINTS DE BRETAGNE

Le tirage numéroté est complètement épuisé, il ne reste plus qu'un album hors série contenant les états, essais, dessins originaux préliminaires, remarques des auteurs, au prix de 300 francs.

Le tirage populaire s'enlevant rapidement, nous conseillons aux personnes qui en désirent des exemplaires, d'en faire la commande sans tarder, si elles veulent profiter des prix actuels de 0 fr. 50 l'exemplaire.

Les camarades de bonne volonté désirant se charger de la vente à la criée, sont priés de se faire inscrire au bureau de la revue. Une remise de 15 % leur sera consentie.

TIMBRES BRETONS

Nous rappelons que Kornog a édité un carnet de timbre pour la propagande en faveur de la langue, 10 carnets de 20 timbres, 10 francs. Achetez des timbres bretons.



Supplément à KORN OG n° 4.

M A I S O N D E C O M M E R C E

Un seul imprimeur peut vous donner satisfaction parce que
breton
moderne
ouillé

Léon Millardet

57, rue du Port -- Lorient

imprimeur de Kornoeg

Présentation artistique, travaux les plus importants
et les plus soignés, grâce à ses caractères et ses
machines modernes, son personnel de goût.

Réalise suivant la voie tracée par les artistes bretons modernes

S A N S
P U B L I C I T É
C ' E S T
U N P A Y S
S A N S
A M B A S S A D E U R
F A I T E S
D E L A
P U B L I C I T É D A N S K O R N O G !

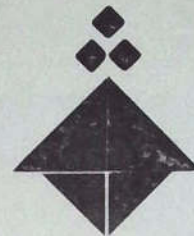
FAIENCERIE D'ART BRETON



HENRIOT

QUIMPER

Maison fondée en 1778



RÉCOMPENSES A L'EXPOSITION DES ARTS
DÉCORATIFS PARISIENS

2 GRANDS PRIX - 2 DIPLOMES D'HONNEUR

5 MÉDAILLES D'OR - 3 MÉDAILLES D'ARGENT

3 MÉDAILLES DE BRONZE

Modèles de Bachelet, Méheut, R.-Y. Creston

Suzanne Creston, Burie, Lenoir, L. Nicot

VISITE GRATUITE DE L'USINE ET DES SALLES D'EXPOSITION

établissements céramiques
de la

GRANDE MAISON



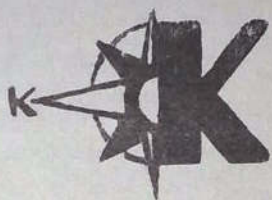
QUIMPER

faïences et grès de grand feu
de

ABADIE - LANDEL - BATILLAT - BRISSON
CHANTEAU - FOUILLEN - GARIN - J. NAM
QUILLIVIC - ROBIN - SAVIGNY - SCHERDEL

GRAND-PRIX PARIS 1925

MANUFACTURE FONDÉE EN 1420



Le Gérant : LE MEUR



Lorient - Imp. de la Marine, L. Millardet, 57, Rue du Port

POUR AIDER KORNOG

à poursuivre sa propagande
pour

L'ART NATIONAL

À BONNEZ-VOUS

SANS TARDER

CONFIEZ-NOUS

V O T R E

P U B L I C I T É

A M E N E Z - N O U S

D E N O U V E A U X

A B O N N E M E N T S

Souscrivez

à nos

Éditions

d'Art

A V A N T A G E S

O F F E R T S

A N O S

A B O N N É S

Nous offrons à tout abonné notre hors-texte

TRISTAN - CORBIÈRE gravé sur bois par **R. - Y. CRESTON**

Cette gravure faisant suite à **J. - P. Calloc'h**,

LA BORDERIE - HÉLLO continue la suite des

« **grands bretons** ». Nous rappelons que ces gravures sont

réservées à nos abonnés. De plus, il en est tiré un certain nombre

sur papier de luxe, vendues au profit de Kornog. **JUSTIFICATION**

DU TIRAGE : 4 exemplaires sur chine : 50 francs ; 10 exemplaires sur

Japon : 35 francs ; 20 exemplaires Montval : 20 francs ; 80 exemplaires Rives : 10 francs.

LENNIT! LISEZ!

G W A L A R N

B. P. 75, Brest
(CC. 96-98, Rennes)
Abonnement annuel: 20 fr.

B R E I Z A T A O

B. P. 182, Rennes
(CC. 25-29, Rennes)
Abonnement annuel: 15 fr.

L A P A T R I E B R E T O N N E

Cité d'Antin, Brest
(CC. 18-788, Rennes)
Abonnement annuel: 10 fr.

D I H U N A M B

10, rue du Gaz, Lorient
Abonnement annuel: 10 fr.

F E I Z H A B R E I Z

4, Rue du Château, Brest
(CC. 44-40, Rennes)
Abonnement annuel: 12 fr.

L A B R E T A G N E A R D E N T E

43, rue de la Tour d'Auvergne, Paris
(CC. 1839-82, Paris)
Abonnement annuel: 5 fr.